

COMMUNIQUÉ de Presse

La KATHARSIS du PARDON

Première exposition personnelle du photographe-auteur

Elie BABEL dit aussi **LBabe**

23 novembre au 22 décembre 2023

Fort Delgrès – Basse-terre

Horaires : du mardi au dimanche - 9h30 / 16h30 sans interruption

Sur rendez-vous pour médiation : contact@eliebabel.com

Vernissage sur invitation le 23 novembre 2023 - 18h00
demande à contact@eliebabel.com

Elie Babel peut paraître iconoclaste : Déconstruire le sacre de la photographie « lisible » pour mieux éduquer l'œil.

Sa recherche, soutenue par la DAC Guadeloupe depuis 2021, le pousse à ne pas accepter les dictats de la netteté, de la haute définition. Pour lui seul l'œil en est capable, l'intelligence naturelle, si tant est que l'on choisisse de voir.

Alors sans souci d'une esthétique académique léchée il contraint l'intelligence de l'appareil à s'en défaire aussi. Il tente, sans que cela réussisse toujours, d'avoir l'exacte image vue par son esprit comme autant de signes et de points de compréhension dans sa quête. Un visage sur un arbre, des mots sur le sable, des histoires dans les nuages.

Loin d'être infantine sa photographie est souvent lourde de sens, empreinte d'une forte attache à la spiritualité, il n'a de cesse de transcender au quotidien les traumatismes bénins qui pollueraient son cœur et augmenteraient un sentiment disgracieux sur la vie.

C'est ainsi qu'il évoque le pardon dans sa catharsis, aboutissement de presque **10 ans de recherche** et du **chemin initiatique** qu'est cette vie.

En **sept étapes de sept photos accompagnées de 7 textes poétiques et une installation pour finir à 50 œuvres**, âge auquel il a pris la décision de présenter cette exposition, Elie BABEL pour **sa première monographie** vous propose un parcours, celui de la **KATHARSIS du PARDON**, sans autre attente que de prolonger une vision différente de la photographie et pourquoi pas de l'Amour.

Donc loin d'être iconoclaste, il révèle le sacré.

Katharsis du Pardon

Elie BABEL

Manifeste d'exposition

Mes recherches artistiques viennent d'une recherche profonde, personnelle et spirituelle. Je m'attache à des thèmes qui interpellent l'universalité des êtres, la place de l'humain dans la Nature, la nature de chacun dans ce monde, ce qui peut nous relier, ce qui nous sépare.

Après avoir exposé des travaux sur les éléments, le masculin, le féminin, l'ombre, la lumière, je développe actuellement davantage la photographie picturale à laquelle je m'essaie depuis mes débuts artistiques. Je cherche en permanence à permettre de voir autre chose que l'esthétisme d'un cliché ou sa cohérence sociale. Il y a pour moi une dimension plus sensible dans la photographie qui la place indéniablement au rang d'Art, même si elle est placée huitième alors que née avant le 7^{ème}. Curieux ...

Enfant d'une Terre spécifique, que l'Histoire n'inscrit que dans des commencements de massacres, de déportation de population, d'esclavage et de colonisation, mon questionnement s'est rapidement positionné sur l'opportunité de transmuter ce dont nous sommes aujourd'hui héritiers. Nous faut-il rester dans le noir et blanc ou doit on mélanger les couleurs pour en créer une nouvelle ? Et pour créer ne doit-on pas tout dépasser ? Où place-t-on, alors, le devoir de souvenir ?

Ces questions sont l'introduction à cette recherche sur le Pardon, valeur primordiale, à mes yeux, pour que l'Humanité guérisse des maux qui la tourmentent encore aujourd'hui.

Nos parents, dont l'histoire ne peut être que commune, ont vécu, ont SURVÉCU à ces drames pour que la vie continue. N'est-ce que la résilience humaine, l'instinct de survie qui permet un tel exploit ? Comment parvenons-nous à vivre ensemble, malgré tout ? Comment le petit-fils d'esclave et celui du colon réussissent-ils à s'allier pour créer une nouvelle identité sur un territoire commun ? Si le pardon n'existait pas, si des histoires d'amour n'existaient pas, si la haine persistait, serions-nous capables ne serait-ce que de nous croiser ? Serait-ce alors, là, la preuve que nous avons une âme qui assure notre destin, malgré les dérapages de certains ?

Ce nouveau projet en gestation depuis plusieurs années prend tout son sens à l'heure actuelle. De nombreuses tensions deviennent plus flagrantes notamment en Guadeloupe mais également à travers le Monde, les crises sociales mettant en lumière des qualités de solidarité et à son contraire des replis communautaristes ou individualistes ou idéologistes, engendrés par la peur. La dichotomie devient flagrante. Dans notre ère d'image, le photographe que je suis ne peut que se rompre à l'exercice d'éprouver sa sensibilité du moment en approfondissant un questionnement expérimenté à maintes reprises, comme une thérapie de l'être.

Suite à plusieurs mois de création soutenu par la DAC Guadeloupe, je propose quelques réponses qui me sont propres, que je sens vibrantes et que je soumetts au public sous la forme de mon expression artistique. C'est une affaire sérieuse que de souffler de la poésie pour entretenir l'Amour de soi et donc de ses semblables. La compilation de clichés rompue au fil du temps, au flux des regards a besoin d'être offerte et soumise dans la monstration, celle d'une exposition bien sûr mais également d'un ouvrage lui adossant les textes qu'une énergie globale m'inspire. Les mots viennent avec les clichés et inversement. La dichotomie disparaît enfin pour laisser place à l'équilibre, la réconciliation.